



Le Sutra du Cœur

Bhagavati Prajna Paramita Hridaya : Le Cœur de la Connaissance transcendante, la Souveraine Victorieuse

Hommage à la Souveraine Victorieuse, la perfection de Connaissance transcendante. Il me fut donné d'entendre un jour les paroles qui vont suivre.

Le Seigneur Victorieux demeurait alors à Rajagriha, au pic des Vautours, accompagné d'une vaste assemblée de moines et d'une vaste assemblée de Bodhisattvas. Le Seigneur Victorieux entra dans le samadhi de la restriction des phénomènes appelé « la profonde luminosité ».

À ce même moment, le Bodhisattva Mahasattva, le Noble Souverain Avalokita observa lui aussi attentivement la pratique de la profonde Perfection de Connaissance transcendante ; il vit avec précision que les cinq agrégats étaient eux-mêmes vides par nature.

Sous l'inspiration du Bouddha, le vénérable Saripoutra s'adressa en ces termes au Bodhisattva Mahasattva, le noble souverain Avalokita :

« Un fils de famille ou une fille de noble famille qui désire pratiquer la profonde Perfection de Connaissance transcendante, comment doit-il s'y exercer ? » Ainsi parla-t-il.

Le Bodhisattva Mahasattva, le Noble Souverain Avalokita, répondit au vénérable Saripoutra :

« Saripoutra, le fils de noble famille ou la fille de noble famille qui désire pratiquer la profonde Perfection de Connaissance transcendante doit voir ainsi : les cinq agrégats eux-mêmes sont vides par nature ; il faut le voir de manière parfaite. Les formes sont vides. Le vide est forme.

Hors les formes mêmes, il n'est point de vacuité, hors la vacuité il n'est point de formes.

Semblablement, les sensations, les perceptions, les volitions et les consciences sont vides.

Ainsi, Saripoutra, tous les phénomènes sont vides : sans caractéristiques, sans origine, sans cessation, sans souillure, sans absence de souillure, sans diminution, ni croissance.

Ainsi, Saripoutra, dans la vacuité il n'est pas de forme, pas de sensations, pas de perceptions, pas de volitions, pas de consciences ; il n'est pas d'œil, pas d'oreille, pas de nez, pas de langue, pas de corps, pas de mental ; il n'est pas de son, pas d'odeurs, pas de saveurs, pas d'objets tangibles, pas de phénomènes ; il n'est pas non plus de constituant "œil", etc..., jusqu'au constituant « mental » et au constituant « conscience mentale » ; il n'est pas d'ignorance, d'épuisement de l'ignorance, etc..., jusque pas de vieillesse et de mort, ni d'épuisement de la vie et de la mort ; de même, il n'est pas de souffrance, pas d'origine, pas de cessation, pas de chemin ; il n'est pas de conscience primordiale, pas d'obtention ni de non-obtention.

Ainsi, Saripoutra, puisque, pour les bodhisattvas, et il n'est rien à obtenir, ils s'en remettent à la profonde Perfection de Connaissance transcendante et demeurent en elle : l'esprit sans voiles, ils sont sans peur ; parvenus au-delà de toute erreur, ils ont atteint le terme de l'au-delà de la souffrance.

Tous les Bouddhas se manifestant dans les trois temps, c'est aussi en s'en remettant à cette Connaissance transcendante qu'ils atteignent effectivement l'Éveil parfait, insurpassable et totalement pur.

Voici donc le mantra de la Connaissance transcendante, le mantra de la grande intelligence, le mantra insurpassable, le mantra qui égalise l'inégal, le mantra qui dissipe parfaitement toute souffrance ; ce n'est pas mensonge, il faut le reconnaître comme véridique. Ainsi est énoncé le mantra de la Perfection de la Connaissance transcendante :

TADYATHA OM GATE GATE PARAGATE PARA SAMGATE BODHI SVAHA

Saripoutra, c'est ainsi que les bodhisattvas Mahasattvas doivent s'exercer à la profonde Perfection de Connaissance transcendante. Le Seigneur victorieux sortit alors de ce samadhi et acquiesça aux paroles du bodhisattva Mahasattva, le noble Souverain Avalokita, disant : « Très bien, très bien ; fils de noble famille, c'est ainsi, c'est bien ainsi. La profonde Perfection de la Connaissance transcendante doit être pratiquée comme tu viens de l'exposer. Les Tathagatas eux-mêmes s'en réjouissent. »

Lorsque le Seigneur Victorieux se fut ainsi exprimé, le vénérable Saripoutra, le Bodhisattva Mahasattva, le Noble Souverain Avalokita, tous ceux qui composaient l'assemblée, ainsi que le monde des dévas, des hommes, des asouras et des Gandharvas se réjouirent et exaltèrent les paroles du Seigneur Victorieux.



Source du texte : Traduction française comportant le texte tibétain et un commentaire de Bokar Rinpoché - Aux Editions *Claire Lumière*

<http://dorje.lam.free.fr>